

Tout cela doit donc être vu d'une manière globale, en prenant en compte bien sûr ce qui a été dit par M. PITON mais aussi en arrêtant une stratégie pour que toute cette partie de la ville soit un peu reliée par différents moyens au tissu urbain de Créteil parce que géographiquement elle est plus près de Maisons Alfort que de Créteil.

**Mme CALMET :** Nous n'étions pas présentes en commission urbanisme mais nous nous joignons bien volontiers à l'unanimité puisque nous approuvons cette délibération et le processus qui est engagé. Je dirai, comme Jérôme PITON, que c'est effectivement le début.

Pour autant, il est intéressant de bien signaler que tout cela participe assez bien des enjeux qui avaient été inscrits dans le cadre du schéma directeur d'aménagement de l'Ile de France, c'est-à-dire de développer de la mixité urbaine, de la mixité logements/activités, tout cela dans la zone dense d'Ile de France puisque c'est là que se situent les besoins les plus évidents et notamment en matière de logements, et dans un secteur qui bénéficie d'une excellente desserte en transports collectifs.

Nous sentons donc bien là qu'il y a des ingrédients intéressants à faire fonctionner ensemble. Pour autant, comme nous l'avons dit, on sent qu'il y a de vraies difficultés et qu'il faut absolument, au-delà de la procédure qui s'engage, qu'un vrai travail soit fait sur un secteur qui est extrêmement enclavé puisque l'on ne peut pas parler véritablement de quartier. Nous avons là une zone bordée de long en long par l'A86 d'un côté, la RD 6 de l'autre, avec un impact incontestable en matière de nuisances sonores et de problèmes de qualité de l'air. C'est quand même un vrai sujet.

Le deuxième sujet (et cela a été cité), c'est la connexion avec le reste de la ville. S'il est tout à fait intéressant de noter que finalement on dispose d'équipements scolaires pas très loin et que l'on va pouvoir même redonner une nouvelle vie à des équipements qui avaient cessé pour certains de fonctionner dans leur vocation initiale (et du point de vue de la régénération de ces équipements, c'est tout à fait intéressant), pour autant imaginer que les enfants et les familles de 600 logements vont devoir (ou devraient) passer sous le boyau qui aujourd'hui relie le secteur du Palais à ce secteur, c'est-à-dire sous l'autoroute

